

**Bief-des-Maisons  
Place des Marronniers**

**Fer & fonte FF2D - S2C4  
46.705966, 6.038784**



Bief-des-Maisons peut s'enorgueillir de disposer d'une belle croix de mission, plutôt originale, trônant sur un côté de la place centrale des Marronniers. Cette croix comporte une structure bidimensionnelle en fer forgé (croix FF2D), soutenue par quatre consoles à volutes très sophistiquées en fer plat.

Le décor de la croix, à la fois de pure ferronnerie et d'expression religieuse, mélange des réalisations en fer forgé et en fonte moulée.

Placée sur un socle moderne intégré à un mur bordant la place, la croix - peinte en blanc - ne manque pas d'intérêt.

La croix relève du corpus des réalisations développées au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cherchant à intégrer un décor religieux et réaliste en fonte moulée à une structure en fer forgé.



La comparaison des deux vues photographiques ci-dessous, l'une ancienne (carte postale du début du XX<sup>e</sup> siècle) et une autre actuelle, montre que le clocher de l'église a été modifié et aussi que le mur de clôture devant l'église a subi des transformations.



La croix ne semble pas exister à son emplacement actuel sur la carte postale ancienne, ni d'ailleurs derrière le mur d'enceinte de l'église. Elle devait donc se trouver ailleurs, mais où?

## Le socle en pierre

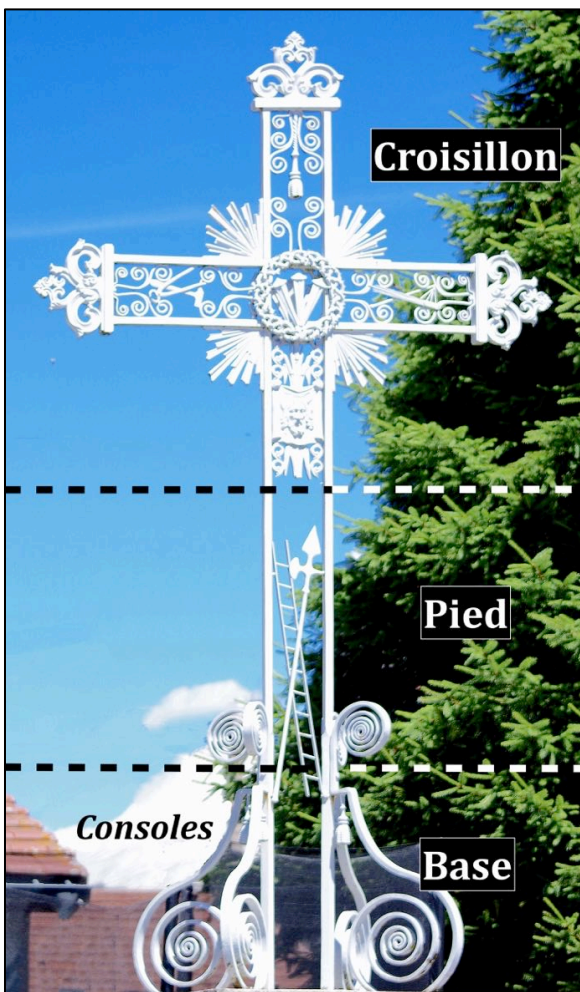


La croix métallique est érigée sur un socle moderne maçonné, en moellons de pierre, et en partie engagé dans le mur de clôture de l'église (style années 60).

Une corniche en béton superposant plusieurs bandeaux permet le scellement des fers des consoles.



## La structure de la croix métallique



La croix métallique est de type monobloc (non modulaire). Elle est constituée d'une structure porteuse bidimensionnelle (2D), soutenue à la base par quatre consoles placées sur les diagonales du socle en pierre.

On peut distinguer trois parties :

- la base avec les consoles de soutien ;
- le pied ou allonge intermédiaire ;
- le croisillon sommital, bien ornementé.

Le décor, pour l'essentiel religieux, vient s'insérer entre les montants structurels.

La partie basse de la croix témoigne d'un étonnant travail de ferronnerie avec notamment des enroulements interminables en fer plat aux extrémités des consoles.



La partie supérieure (croisillon) est riche d'un remplissage décoratif où fer forgé et fonte moulée sont abondamment présents et se conjuguent de façon surprenante.

## *Le pied de la croix métallique et les consoles*

Quatre belles consoles en fer plat forgé soutiennent les montants de la croix. Elles sont placées sur les diagonales du socle en pierre pour donner de la stabilité à la croix.



Ces consoles ont une forme générale en S avec toutefois un redan ou retrait horizontal en partie haute. De très beaux enroulements à six tours sont présents aux extrémités basses et hautes des consoles, les rouleaux supérieurs étant plus petits que ceux du bas.

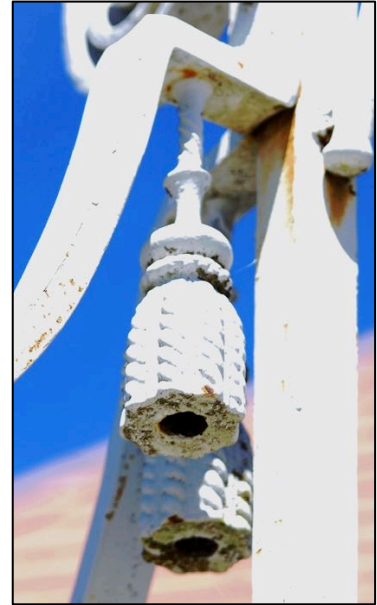
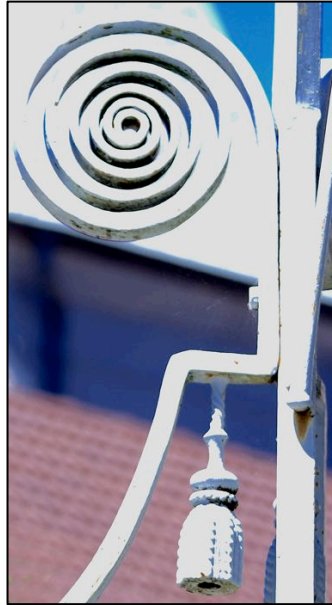
Les fers plats des consoles viennent se fixer par boulonnage, avant les rouleaux hauts, sur les montants verticaux. Cela a nécessité de positionner les faces de ces montants, en partie basse de la croix, parallèlement aux diagonales du socle. Une torsion de 45° des montants après la fixation des consoles permet de ré-orienter les fers selon les axes principaux de la croix. À noter que les rouleaux inférieurs ne viennent pas s'appuyer sur les montants verticaux.



Le travail de fer forgé pour la réalisation des rouleaux des consoles est plutôt étonnant et assez rare dans le corpus des croix en fer forgé du Jura et du Doubs.



Des glands en fonte moulée (ou peut-être en fer étampé) sont suspendus aux redans des consoles, seul décor de cette partie basse de la croix.



### ***Le pied ou fût intermédiaire***



Après la torsion de 45° des fers structurels montants, ceux-ci continuent leur ascension vers le croisillon avec leurs faces disposées désormais parallèlement aux plans principaux de la croix (grand et petit axes).

Le pied de la croix, formant fût ou allonge intermédiaire, reçoit un décor religieux comprenant deux instruments de la Passion du Christ : l'échelle et la lance du centurion. Ce décor, qui semble être en fer étampé, est fixé aux montants verticaux.

On retrouvera d'autres éléments de décor religieux dans les branches libres du croisillon sommital.

### ***Le croisillon sommital***

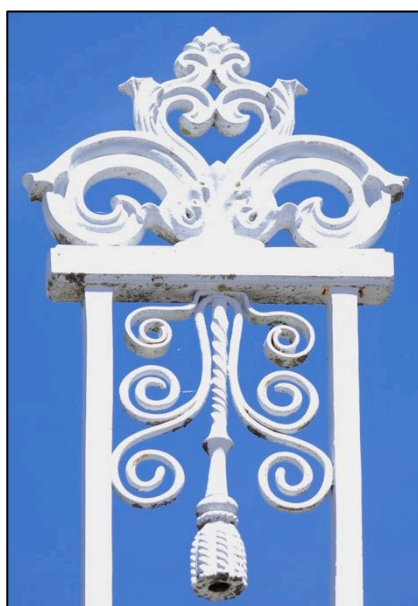


Le croisillon sommital aux branches toutes différentes ne manque pas d'originalité avec son décor ostentatoire et surabondant, qui rappelle les croix "mixtes" (structure en fer et décor en fonte moulée) de Bonnefontaine, La Marre, Bief-du-Fourg et d'autres érigées dans les années 1850-1860 sur les plateaux jurassiens.



Sous la croisée des branches, est présent le très classique et très répandu voile de Véronique en fonte moulée. Le voile est posé sur une gerbe de roseaux et est aussi accompagné de petites fleurons à volutes également en fonte moulée.

À la croisée, le décor est constitué d'une couronne d'épines entourant les trois clous de la Passion. Également en fonte moulée et de qualité médiocre (style assez lourd), ce décor est doublé, présent donc sur les deux faces de la croix.



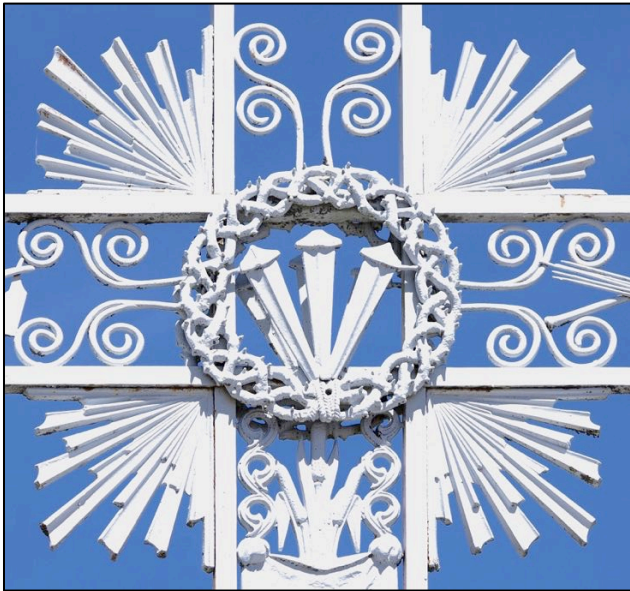
L'intérieur de la branche verticale sommitale est rempli de fleurons ou jets de volutes en fer forgé. Un gland en fer étampé est suspendu à la barrette d'extrémité de la branche.

À l'extérieur, la branche se termine par un fleuron ou culot, ici en fonte moulée, décor très classique présent dans de nombreuses croix en fonte de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans les deux branches libres horizontales, on retrouve ce mélange d'objets en fer forgé et en fonte moulée, avec fleurons-jets à volutes et instruments de la Passion du Christ. Les fleurons constituent une sorte de remplissage décoratif sur lequel les objets religieux viennent se superposer (marteau, tenailles, fouet, gerbe de roseaux)



Des fleurons ou culots en fonte moulée sont fixés aux barrettes d'extrémité des branches.



Dernier décor religieux : les rayons de gloire en fonte moulée placés dans les quatre angles de la croisée des branches du croisillon.



Des jets ou fleurons en fer forgé avec duos de volutes remplissent, par ailleurs, le départ des trois branches libres, semblant s'élaner de la couronne d'épines.

### **Conclusion**

La croix de mission de Bief-des-Maisons fait partie de ce corpus très particulier de croix "mixtes" développés sous le Second Empire comportant une structure bidimensionnelle 2D en fer forgé sur laquelle vient de se placer un abondant décor en fonte moulée (composants industriels achetés sur catalogue). Dans le cas de Bief-des-Maisons, la composante fer forgé est toutefois relativement importante, notamment en ce qui concerne les consoles de soutien et aussi avec l'ajout de motifs de ferronnerie (jets à volutes).

Reste à connaître la date de création et d'érection de cette croix, les noms de son commanditaire et de son concepteur-créateur ainsi que l'emplacement initial de la croix.

La question se pose de savoir si la croix est une œuvre conçue et vendue par un industriel de la fonderie et de la ferronnerie (comme par exemple à Bief-du-Fourg ou à Vers-en-Montagne) ou si elle a été réalisée par un artisan forgeron local (structure et consoles en fer forgé) ayant fait appel à des produits industriels en fonte moulée pour une bonne partie du décor de la croix.

